

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1997**

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

									✓													
10x		12x		14x		16x		18x		20x		22x		24x		26x		28x		30x		32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

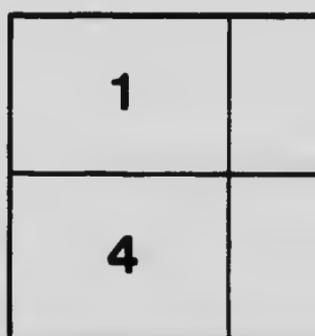
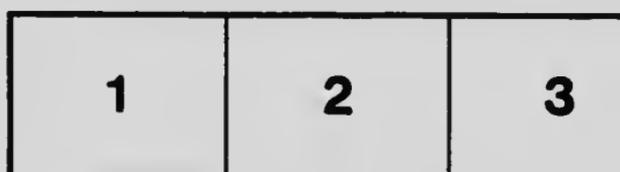
Morisset Library  
University of Ottawa

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

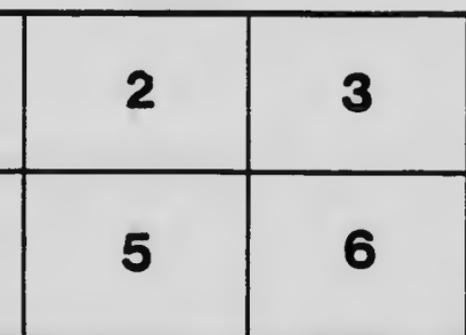
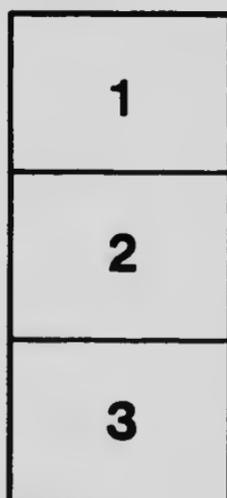
Bibliothèque Morisset  
Université d'Ottawa

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1.50

1.56

1.63

1.71

1.80

1.88

1.96

2.04

2.12

2.20

2.29

2.37

2.45

2.54

2.63

2.71

2.80

2.89

2.98

3.06

3.15

3.24

3.33

3.42



APPLIED IMAGE Inc

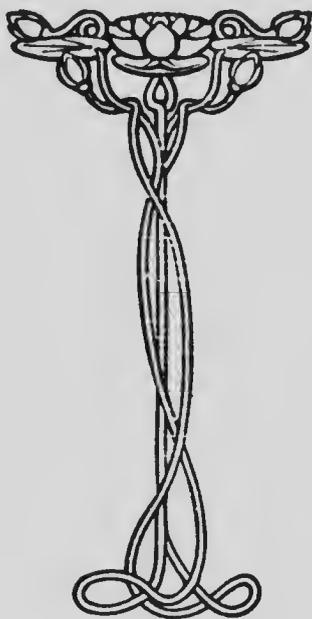
1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

# Le RAJAH

Opéra-Bouffe en deux actes

Livret de B. MICHAUD

Musique de JOS. VEZINA



1910  
IMP. H. CHASSE  
4, Sault-au-Matelot, 4  
QUEBEC

TOUTE REPRODUCTION INTERDITE



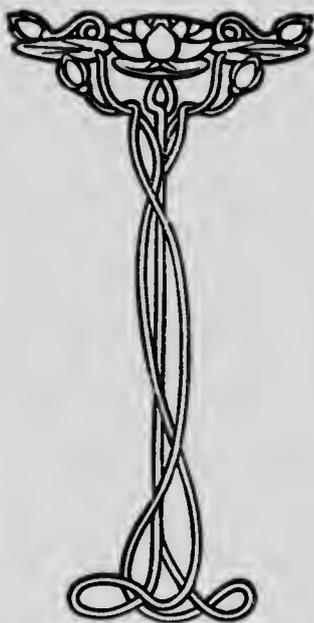
M0-Cap

# Le RAJAH

Opéra-Bouffe en deux actes

Livret de B. MICHAUD

Musique de JOS. VEZINA



1910  
IMP. H. CHASSE  
4, Sault-au-Matelot, 4  
QUEBEC

TOUTE REPRODUCTION INTERDITE

1910-19

---

---

Enregistré par B. Michaud, au Ministère de l'Agriculture, Ottawa,  
conformément aux dispositions de l'Acte des droits d'auteur  
en l'année 1910.

---

---

Don de M. Jean C. Haru

octobre 1966



cap-3

OFORC

1910

-19

# LE RAJAH

OPERA-BUFFE IN DEUX ACTES

Livret de B. MICHAUD.

Musique de Jos. VÉZINA.

## ARGUMENT



Rabkar, souverain de la principauté du Mysoulor, est un prince indépendant, mais, loin de faire la guerre à l'Angleterre, comme un grand nombre de rajahs, il est pacifique, et Downing Street, afin de l'entretenir dans ces bonnes dispositions, l'entoure de mille précautions et le berce de mainte caresse diplomatique. Le rajah est non seulement pacifique, mais "pacifiste" : il voyage dans le but d'étudier la question du désarmement. Downing Street a chargé Archibald Neverscoop, reporter du *London Times* et savant phrénologue, de veiller sur le prince et d'envoyer au journal tous les détails du voyage. Le prince est accompagné de sa femme, la princesse Lolila, et des femmes de la suite de la princesse, puis de son secrétaire particulier, Li-Fou-Tché-Nou, un Chinois à distinction, qui, malgré son profil peu grec, sert de Mentor à l'Ulysse hindou.

Le rajah a visité l'Europe, qu'il a trouvée armée jusqu'aux dents, et les rateliers de l'oncle Sam, où il a entendu hennir des cavales impérialistes. Désillusionné, il n'a plus songé au désarmement, mais s'est laissé désarmer par Cora, une chanteuse d'opéra, à qui, comme gage de sa tendresse, il a donné un rubis précieux, héritage sacré des princes du Mysoulor.

Cora a son histoire. A quinze ans, elle s'était enfuie de chez son père, Panachoux, agriculteur et financier, parce que ce dernier voulait l'empêcher d'aimer Paul Bloffard, journaliste et bohème de race. Elle s'était tirée d'affaires, on avait découvert qu'elle avait de la voix, on lui avait facilité l'entrée du conservatoire, et elle était devenue une prima donna rivale de Géraldine Farrar et de Mary Garden. Lors du passage du rajah à New-York, elle chante les premiers rôles au "Metropolitan". Pour revoir le beau prince, elle jette le cothurne par-dessus les moulins rouges de New-York, et elle prend le train pour Québec. Le jour de son arrivée, son père, qu'elle n'a pas revu depuis huit ans, vient lui aussi à Québec déposer une somme de \$10.000, et en même temps faire voir à un client de merveilleux échantillons de carottes. L'argent et les carottes sont dans deux sacs absolument semblables. Entre parenthèses, Li-Fou-Tché-Nou porte dans un sac tout à fait identique les os des ancêtres du rajah, car la loi du Mysoulior impose au prince régnant l'obligation de ne jamais s'éloigner du tombeau de ses pères, et, pour trancher la difficulté, le rusé Chinois a trouvé le truc de faire voyager les ossements de conserve avec le représentant de la dynastie.

Paul Bloffard a, lui aussi, perdu de vue Cora, mais il n'est pas mort, tellement peu mort, qu'il est l'homme le plus endetté du pays, qu'il est l'ami de Crétinval, lequel est l'ami du ministre des cultes et des affaires étrangères, et que, grâce à son habileté, il fait rapporter au journalisme plus qu'il ne donne ordinairement. Bloffard et Crétinval tirent des ficelles. Panachoux va leur en fournir une. Il tombe dans les bras de Bloffard juste au moment où ce dernier a besoin de mille piastres pour donner son nom du ministre, un bal costumé en l'honneur du rajah. Panachoux veut être honorable. Bloffard le fera faire honorable moyennant mille piastres.

Au deuxième acte, ce n'est plus mille piastres qu'on demande à Panachoux, mais dix mille. Cependant, pour une si grosse somme, on fera mieux : on sifflera Panachoux. Panachoux n'est pas prêt à payer, mais voici : le rubis des princes de Mysoulor n'est plus au doigt du rajah, et Li-Fou-Tché-Nou a dit que le rajah doit mourir. Cora, poussée par Bloffard, qui l'a retrouvée, ne remettra pas la pierre précieuse si on ne lui en donne pas dix mille piastres. Pour arracher le prince à la mort, et aussi pour gagner son titre de "sir" Panachoux consent à payer. Cora, triomphante, refuse, à condition qu'on la laisse épouser Bloffard. Panachoux l'accorde, à la demande du rajah, et Bloffard, dont les trucs et les ficelles ont paru en l'instant faire défaut, gagne son point, car Panachoux l'accepte pour gendre et met dans sa corbeille de noces les dix mille piastres convoitées. Créinval ne touchera rien dans cette spéculation, mais il n'y perd pas, puisque Panachoux épouse sa fille Mélinite, bas-bleu, poétesse décadente, écrivailleuse incorrigible, dont la silhouette folichonne jette sur toute cette pièce farcie d'orientalisme une teinte de "suffragettisme" littéraire.





# LE RAJAH

Opéra-Bouffe en deux actes

Livret de B. MICHAUD.

Musique de JOS. VÉZINA.

## POÈME

—

### PREMIER ACTE

N<sup>o</sup> 1

#### CHOEUR

Son altesse n'est pas polie,  
Puisqu'elle ne se montre pas ;  
De l'attendre nous somme las,  
Qu'est-ce que cela signifie ?

Son être entier est un poème  
Dont les rimes sont des rubis ;  
L'or, dit-on, couvre ses habits,  
Le long de sa route il en sème.

Puisque cet astre magnifique  
Brille d'un éclat si subtil,  
Pourquoi diable s'éclipse-t-il  
Juste au moment psychologique ?

Tiens ! le voici, voici le ra,  
ra ra ra  
Tiens, le voici, voici le jah  
jah jah jah  
Voici le rajah, voici le rajah  
Ah !

## CRETINVAL

*récitatif-bouffe*

Son altesse  
Manque de délicatesse !

## CHOEUR *reprise*

Son altesse n'est pas polie, etc., etc.

No 2

## CHOEUR DES ETUDIANTS

Papa m'a dit :  
Mon petit,  
Prends cet argent  
Et va-t'en.  
Et puis, mon vieux,  
Sois sérieux.  
Travaille fort,  
Ca vaut de l'or.

Tu t'en vas loin,  
Prends bien soin  
De ta vertu,  
Comprends-tu ?  
Et s'il t'advient,  
Sur ton chemin,  
De rencontrer de gais compères,  
Ne bois pas trop de petits verres.

J'ai suivi de mon mieux  
Cet avis précieux.  
Aussi voyez, messieurs,  
Remarquez bien, de grâce,  
La hauteur,  
La largeur,  
La profondeur de cette tasse.

## UN ETUDIANT

Nos ancêtres buvaient du vin,  
Et nous, nous buvons de la bière.  
Lequel des deux est le plus fin,  
Du petit-fils ou du grand-père ?

Je ne vois qu'un point, quant à moi,  
En cette affaire peu nouvelle :  
L'un comme l'autre, quand il boit,  
Va jusqu'au fond de son écuelle.

CHOEUR *reprise*

Papa m'a dit, etc.

No 3

CHOEUR DES ITALIENS

Ah ! quelle nuit d'azur et de lumière !  
On dirait que les dieux  
Font ce soir radieux  
Pour mettre à l'âme un souffle de mystère !

Le pâle flambeau luit,  
Chantons la belle nuit  
Qui doucement enveloppe la terre.

Du jour les mille bruits  
Se sont évanouis ;  
Tout n'est plus que silence,  
On sent un calme immense.  
Mais cette heure s'enfuit  
Rapide ;  
Hâtons-nous de chanter la nuit  
Limpide !  
*Reprise* : Ah ! quelle nuit, etc., etc.

CHOEUR

Son altesse n'est pas polie, etc.

No 4

PANACHOUX

*1er Couplet*

Je venais de quitter le train,  
Je m'en allais, mon sac d'un' main.  
Et j'tenais soigneus'ment dans l'autre . . . .  
Ca, c'est mon affaire, pas la vôtre.  
Je m'baladais avec mon sac

Tranquill'ment, quant tout à coup, crac !  
J'm'aperçois qu'on tir' l'autre affaire....  
N'essayez pas, j'en fais mystère.  
Je pars, rapid' comme un éclair,  
Je bondis à travers la foule,  
Je m'élançe, je saute en l'air,  
Je cours, je gliss', je tomb', je roule.  
Mais j'fais un inutile effort :  
L'voleur était hors de portée.  
Il est probabl' qu'il court encor  
Avec la chos' qu'il m'a chipée.

*Refrain*

On devrait bien rester chez soi,  
Quand on est dans de tell's déveines.  
Chez nous, tout est tranquille, et savez-vous pourquoi  
Parc' qu'y a d'la police à Varennes !  
(*Le choeur reprend le refrain*)

*Ile Couplet*

Un polic'man avait tout vu ;  
Je m'dis : Vlà ma planch' de salut !  
Ah ! j'en sais d'bell's sur votr' police....  
C'est aux voyous qu'elle est propice.  
Je lui fais un signe un peu vif,  
Je r'çois un coup d'poing sur le pif.  
Puis je sens qu'on m'ôt' l'autre affaire....  
Ne cherchez pas, j'en fais mystère.  
Je l'hêle, il m'dit : Cré nom d'un nom,  
Tu n'vois donc pas qu'on r'morque un prince  
Tu dérang's tout' la procession ;  
Ne braill' pas trop, ou ben j'te pince.  
Pendant c'temps-là, mon autr' sac.... sic—  
Prenait tout bonn'ment la tangente.  
C'est écoeurant, en plein public,  
De m'prendre un sac qui v'nait d'ma tante.

*Refrain.*—On devrait bien rester chez soi, etc.  
(*Le choeur reprend le refrain.*)

No 5

*Bloffard.*—Le journalisme mène à tout

*Choeur.*—Mène à tout (ter)

*Bloffard.*—Au jeu des affair's c'est l'atout

*Choeur.*—C'est l'atout (ter)

*Bloffard.*—Le journal pontifie, il pose,  
Il s'fourr' le nez un peu partout,  
Et surtout,

*Choeur.*—Et surtout

*Bloffard.*—Et surtout,

Sauf pour le besoin d'une cause,  
Il distribue à forte dose  
L'encens et l'eau de rose. . . .  
Et c'est ainsi qu'il mène à tout.

*Ier Couplet*

Veut-on se j'ter dans la bataille,  
Démolir un gouvernement,  
Mettre un ennemi sur la paille  
Pour entrer dans son fourniment,  
On s'improvise journaliste,  
On n'écrit que pour se mousser.  
Tout d'suit', ça vous met sur la liste  
Des gens dont on n'peut se passer.

*Ile Couplet*

*Bloffard.*—En politique, pas d'amour.

*Choeur.*—Pas d'amour,

*Bloffard.*—Il faut faire du bluff chaque jour

*Choeur.*—Chaque jour

Soit au pouvoir, soit dans les glaces  
Où languit l'opposition,  
Du peuple on n'a les bonnes grâces  
Qu'en flattant ce faux bon garçon.  
De compliments on vous le crible,  
On lui dresse des piédestaux. . . .  
Mais tout ça serait impossible,  
Si nous n'avions pas les journaux.

*Ile Couplet*

*Bloffard.*—Mais parfois ça tourne autrement.

*Choeur.*—Autrement.

*Bloffard.*—Et l'roman finit tristement.

*Choeur.*—Tristement

Pour un innocent coup d'épingle,

Un chatouilleux prend l'mors aux den  
Dans des "tribun's libr's", il vous cing  
Puis prend des moyens plus violents :  
Il met les huissiers sur la route,  
Vous habill' de papier timbré,  
Jusqu'à ce que, en plein' dérouté,  
Vous méditez ce mot si vrai :

*Le choeur reprend le refrain.*

No 6

### CHOEUR

Enfin, enfin, c'est le rajah,  
On entend les clairons par là  
C'est le rajah, c'est le rajah,  
On entend les clairons par là  
C'est le rajah,  
Par là,  
C'est le rajah,  
Par là.

### HOMMES

Salut au fils du Gange,  
Au souverain puissant  
Devant qui tout se range.  
Salut au fils du Gange  
Dont le pouvoir étrange  
Est tout à la fois doux et menaçant.

### FEMMES SEULES

La nuit sera plus lumineuse  
Quand paraîtra ce pur soleil,  
Qui brille d'un feu sans pareil,  
Qui rend l'ombre moins ténébreuse.

### TOUT LE CHOEUR

Salut au fils du Gange, etc.

No 7

### ARCHIBALD NEVERSCOOP

La bomb', la bomb', la bomb',  
C'est la boum bimm bomb' qui tombe.

Quelle frayeur,  
Quelle terreur,  
Quand elle éclat'  
Entre vos patt's ;  
C'est indiscret  
Pour le mollet  
Lorsque crépit'  
La mélini'.'  
Aussi dit-on  
L'indigestion  
Plus consolant'  
Comm' mort violent',  
Et l'on a beau  
Être anarcho,  
On aim' la vi'  
Plus qu' l'anarchi'.  
La bomb', la bomb', la bomb',  
C'est la boum bimim bomb' qui tombe.

*Ier Couplet*

Je suis pris de terreur panique  
Au moindre petit craquement.  
Je m' tors, j'ai presque la colique,  
Je redeviens comme un enfant.  
J'appelle à grand cris ma nourrice,  
Je pleur' pour qu'on m'donn' mon bib'ron  
J'veux un p'tit ch'val de pain d'épice,  
Enfin j'suis bête hors de raison.  
Ce n'est pas beau, je le confesse,  
D'être près des grands si petit,  
Et de montrer tant de faiblesse,  
Quand il faudrait être hardi ;  
Pour un pauvre pétard qui tombe,  
C'est laid de jeter les cris hauts—  
Que voulez-vous, devant la bombe,  
Tous les hommes sont égaux.

*Choeur.*—La bomb', la bomb', la bomb', etc.

*Ile Couplet*

Pour m'habituer au tapage,  
J'ai tout essayé, tout tenté :  
J'ai marché—sombre—sur la plage,  
Devant l'océan démonté ;  
J'ai même osé tourner la page

Lorsque jouait Paderewski,  
Mais en vain : je suis tout en nage,  
Aussitôt que j'entends du bruit,  
Un' locomotive qui gronde  
Me fait l'effet d'la fin du monde ;  
Quand un volcan jou' du cratère,  
Je suis pris de tremblement d' terre....  
Si j'suis sismiqu', faut pas qu'on m'tombe  
Faut pas qu'on m'dise des gros mots...  
Car, voyez-vous, devant la bombe,  
Tous les hommes sont égaux.

*Chœur.*—La bomb', la bomb', la bomb', etc.

No 8

*Chœur.*—Salut au fils du Gange, etc.

No 9

### QUINTETTE BOUFFE

*Le rajah*

Je suis d'un naturel excessivement tendre.

*Blofferd*

C'est comme moi : J'ai l'coeur plus mou que du r  
[d've

*Archibald Necesscoop*

J'suis comme une allumett', j'suis toujours prêt à pr  
[c

Pour moi, la plus vieill' fill', c'est toujours du nouve

*Li-Fou-Tché-Nou*

Moi, je frémis, l'peu d'poil qui m'est' sur l'coco frise  
A la vu' d'un' rob', fût-ell' cell' d'un docteur.

*Crétinval*

Quand j'aperçois un'jouvencell', ça m'galvanise  
Comm' si j'touchais un accumulateur.

REFRAIN :

*Crétinval*

Ca m'fait pas mal  
D'effet sur le moral,

Chaque fois que je vois  
Quelque joli minois.  
Il faut que tout de suite  
Je m'lance à sa poursuite,  
Et bombant le plastron,  
J'mets l'cap sur le tendron.

*Tous.*—Ca m'fait pas mal, etc.

*Crétinval*

Rien de troublant comm' tout ce qui touche à la femme.

*Tous*

Tout ça, c'est enchanteur,  
Ca fait battre le cœur ;  
Ca vous met dans l'caisson un' singulier' flamme, *bis*.

*Bloffard*

Aussi c'est dégoûtant comme ell's nous font marcher :  
J'suis sûr que si quelqu'une  
Nous demandait la lune,  
Nous serions assez bêt's d'aller la décrocher.

*Tous*

Nous serions assez bêt's d'aller la décrocher.

*Tous.*—Ca m'fait pas mal, etc.

№ 10

## CHOEUR

### FEMMES

### HOMMES

C'est la plus folle des fras-	C'est la plus folle des fras-
[ques,	[ques
Mais, Dieu que c'est amu-	Mais ça doit être amusant.
[sant !	
Vivre derrière des masques,	Que peuvent cacher ces
	[masques ?
C'est tout à fait ravissant.	Ca devient intéressant.
Etre une heure Colombine,	Impossible qu'on devine
Rendre Arlequin amoureux	Le trio mystérieux.
De ce qu'à peine il devine,	Dites pourquoi, Colombine,
Ca n'est-il pas savoureux ?	Ne laisser voir que vos
	[yeux ?
Il faut qu'on ignore nos	Voyons de près ces jolis
[noms	[fronts ?
Fuyons, fuyons.	Risquons, marchons.

## LES TROIS FEMMES SEULES

Ah ! quel charme, quel délice  
Que d'échapper un instant  
Au continuel supplice  
Du faux, du fard, du clinquant !  
De regarder la nature  
Autrement qu'en travesti,  
Et non par une ouverture  
De Strauss ou de Puccini,  
De ne pas pleurer pour rire  
Dans un long récitatif,  
De ne plus être l'Elvire  
D'un vieux don Juan poussif,  
Et de n'avoir plus à boire,  
Quand se corse le mélo,  
Quelque poison dérisoire  
Qui fut fait avec de l'eau.

### CORA

Le doux velours  
Sur les traits fait sa tache sombre ;  
Tels sur les jours  
Les soirs viennent draper leur ombre.  
Mais toujours,  
Quand tout dort, il reste de la vie :  
Pour les amours,  
La tache sombre est une amie.

*Reprise par le choeur, etc. . . . .*

### NO II

## ROMANCE

### *Crétinval*

En ce bas monde, on ne fait que passer,  
Puis il faut tout laisser.  
On aime, on est aimé  
Et tout de suite  
Il faut que l'on se quitte.  
Puisqu'un hasard a croisé nos chemins,  
Pourquoi ne pas aussi croiser nos mains ?  
Puisqu'il nous faut passer, passons moins vite,  
Vivons un peu, nous partirons ensuite.  
Je vous fais pe      1 voit ça dans vos yeux.

Ne craignez rien, madame, je suis vieux.  
A mon âge, on n'est pas bien dangereux....  
Quand même un pas pourrait nous rendre heureux,  
Nous ne nous risquons guère  
A passer la frontière.

No 12

ROMANCE

*Bloffard*

Souvenez-vous  
Des jours si doux  
Où nous promenions nos rêves  
Par les champs et par les grèves.  
Nous regardions émerveillés  
Trembler la lune sur les blés ;  
La brise y dessinait des ombres....  
Ces souvenirs s'en sont allés,  
Avec les cabres dans les blés,  
Puis sont arrivés les jours sombres.  
Souvenez-vous  
Des jours si doux  
Où nous promenions nos rêves  
Par les champs et par les grèves.

*Cora*

Souvenez-vous  
Des aveux fous  
Que votre ardente jeunesse  
Arrachait à ma tendresse.  
L'imprudence de mes quinze ans  
Allait jeter à tous les vents  
L'amour dont mon âme était pleine.  
Ces souvenirs, depuis longtemps,  
Sont partis sur l'aile des vents  
Et, comme eux, perdus dans la plaine.  
Souvenez-vous  
Des aveux fous  
Que votre ardente jeunesse  
Arrachait à ma tendresse.

*(Ils reprennent ensemble le refrain)*

*Li-Fou-Tché-Nou*

Rabkar, l'ombre de vos aïeux  
 Demande une vengeance ;  
 Civa, dévastatrice essence,  
 A frémi de colère au fond des cieux !  
 La pierre sanglante  
 Où luit le couchant  
 Rendait plus vaillante  
 La main du rajah puissant.  
 Source de lumière,  
 Avant que vous fussiez né,  
 Elle avait donné  
 La sagesse à votre père.  
 Dans son passé vivait votre avenir.  
 Vous avez méprisé ce souvenir,  
 Vous mourrez, prince !

*Bloffard*

Ah ! mince !

*Chocur*

Non, non, monsieur du Chinois,  
 Ne vous fourrez pas les doigts  
 Où vous n'avez pas d'affaire ;  
 Remisez pour cette fois  
 Vos talents d'apothicaire.

*Li-Fou-Tché-Nou*

Il faut obéir aux lois,  
 Même quand on est Chinois.

*Chocur*

Non, non, monsieur du Chinois, etc.

*Le rajah*

Vivre ne m'est plus qu'un poids !  
 Je ferai ce que je dois.

*Chocur*

Non, non, monsieur du Chinois, etc.

*Lolila*

Non, vivez ! Et vous arrière,  
 Ridicule apothicaire.

Sachez, monsieur, que les rois  
Sont à l'abri de vos lois.

*Li-Fou-Tché-Nou*

Il faut obéir aux lois, etc.

*Choeur*

Non, non, monsieur du Chinois, etc.

No 14

*Choeur*

La Palice n'eût pas mieux dit,  
Même un quart d'heure avant sa perte.  
Eût-on cru trouver tant d'esprit  
Sous ce front que le poil déserte ?  
Dites donc, monsieur Panachoux,  
Dans votre sac plein de mystère,  
Vous reste-t-il de ces bijoux  
De sagesse extraordinaire ?

*Panachoux*

On devrait bien rester chez soi,  
Quand on est dans de tell's déveines.  
Chez nous, tout est tranquille, et savez-vous pour-  
[quoi ?  
Parce'qu'y a d'la police à Varennes !  
(*Le choeur reprend le refrain*)

Fin du 1er acte.



## DEUXIEME ACTE

No 1

### *Les Hindoues*

Nous sommes les fleurs jolies,  
Les petites fleurs pâlies  
Du clair Orient.  
Fleurs d'amour et de jeunesse  
Que le soleil d'or caresse  
En leur souriant.  
Sous son enveloppe frêle,  
Notre âme, frêle comme elle,  
Semble sommeiller,  
Mais parfois la fleur se dresse,  
Et, tel le mimosa, blesse  
Qui l'ose éveiller.

### *Lolila*

Astre qui jamais ne s'éteint,  
Notre amour voudrait toujours vivre.  
Seul l'éternel amour l'enivre ;  
Sa nuit veut être sans matin.  
Quand la fin clôt notre paupière,  
Il y reste un sourire encor,  
Sourire oublié par la mort,  
Dernier reflet, leur dernière  
De l'amour sur la terre.

*Les hindoues et les autres personnages reprennent le  
choeur.*

No 2

*"La légende de la Princesse aux roses"*

### LE RAJAH

Voilà mille ans,  
Au temps des Cendrillons et des Princes Charmants,  
Une princesse,  
Belle comme le jour, se mourait de tristesse.  
Tout était mort  
Dans son jardin : les roses, les lis, les fleurs d'or.  
Par un soir pâle,  
Un soir troublant d'automne, aux nuances d'opale,

Un prince vint  
Qui, sans parler, de la princesse prit la main.  
Leurs lèvres closes,  
S'ouvrant pour les baisers, firent tomber des roses  
Dans le jardin.  
Il en tomba toute la nuit. Or, le matin,  
De sa tristesse  
Les fleurs avaient guéri la petite princesse.  
Ce sont aussi des baisers  
Que ces roses voudraient être.  
Sur vos beaux yeux abaissés,  
Elles voudraient aller mettre  
Leurs enivrantes senteurs.  
Car elles savent, les fleurs,  
Avec des langueurs de rêve,  
Obtenir quelquefois trêve  
Aux rigueurs des coeurs froissés :  
Ce sont aussi des baisers.

*Lolila et les Hindous*

Ce sont aussi des baisers, etc.

No 3

ROMANCE

*Cora*

*Ier Couplet*

Croyez-vous la femme semblable  
A ce mystérieux rocher  
Qui, dans l'immense mer de sable,  
Semble toujours interroger ?  
Oh ! non, sa dédaigneuse lèvre,  
Vous la verrez frémir un jour,  
Quand la brûlera cette fièvre :  
L'amour !

*Ile Couplet*

Croyez-vous qu'une âme de femme  
Soit toujours comme un lac profond  
Que même l'ouragan qui clame  
Ne peut remuer jusqu'au fond ?

Non ! l'âme qu'on croit impassible  
Vibre, elle aussi, quand vient son jour,  
Quand souffle ce vent invincible :  
L'amour !

*Chocur des revenants*

Oui, nous sommes des revenants,  
Des vrais—espèce des plus détestables—  
Quand même on nous envoie à tous les diables.  
Nous revenons à tous moments.  
Nous sortons tout droit de l'enfer,  
Le pire des fours crématoires :  
Ce lieu si chaud, même en hiver,  
Est tapissé de billets promissoires.  
On y voit des tas de papiers  
Ornés de mainte signature  
Qu'arrachèrent les créanciers  
Aux débardés de toute nature.  
Le véritable enfer, c'est ça,  
Et les véritables fantômes  
Sont les créanciers qui sortent de là  
Pour venir tourmenter les hommes.

*Reprise* : Oui, nous sommes des revenants.

*Chocur*

Tu dois de toutes parts,  
Tu dois dans tous les bars,  
Tu dois à ton bottier,  
Tu dois à ton cocher,  
Tu dois à ton tailleur,  
Tu dois à ton coiffeur,  
Tu dois à tes amis,  
Et peut-être à tes ennemis.

*Un des démons*

C'est le roi des tapeurs,  
Il ne se fait jamais de bile,  
Toujours il trouve des prêteurs,  
A les rouler il est habile.  
Il emberlificote le gogo.  
Il le fascine, il vous l'avale,  
Comme un boa ferait d'un veau,  
Puis, le bon apôtre, il détale.

*Chocur*

C'est le roi des tapeurs, etc.

*Cora*

Qu'allez vous faire ?

*Bloffard*

Tiens, toujours là ?

*Cora*

Cela vous gêne ?

*Bloffard*

Au contraire !

Restez, vous m'inspirez, Cora,  
Ce que je dois répondre à tous ces démons-là.

Vous manquez de manières,  
Messieurs mes créanciers.  
Vient-on parler d'affaires  
Quand il s'agit d'amour et de baisers.  
L'amour est chose très fugace,  
Il faut le prendre quand il passe ;  
Mais vous, revenants, qui pouvez revenir,  
Revenez tant que ça vous fera plaisir !

*Créanciers*

Nous manquons de manières,  
C'est vrai, mais, créanciers,  
Nous prisons les affaires  
Au-dessus de l'amour et des baisers.  
L'argent est chose bien fugace,  
Il faut le prendre quand il passe.  
Mais nous, revenants, qui pouvons revenir,  
Nous reviendrons . . . .  
Tant que ça nous fera plaisir . . . .

*Reprise* : Oui, nous sommes des revenants, etc.

RECITATION

RONDEL DES MOINES

*Mélinite*

Les moines boîteux, les trois frères,  
Ont voulu monter à la tour,  
Les moines au nez de vautour,  
Pour voir les nonnes solitaires.

Sur leurs pieds de bois faits au tour,  
—Tels des chandeliers funéraires—  
Les moines boîteux, les trois frères,  
Ont voulu monter à la tour

Voir les belles vierges austères  
Dont la guimpe est le seul atour.  
Puis, l'âme boîteuse à son tour,  
Ils ont fui vers leurs monastères,  
Les moines boîteux, les trois frères !.....

*Récitation*

TU ME DIRAIS

*Archibald Neverscoop*

Tu me dirais des choses abraçablantes,  
Que tes sanglots sont gais, et mes farces navrantes ;  
Tu me dirais que le pôle est à l'équateur,  
Que ce vieux bloc de glace y crève de chaleur,  
Que ses icebergs d'opéra-comique fondent  
Pendant qu'à le découvrir les gens se morfondent....

Je te croirais.

Tu me dirais que LaFontaine est un funiste,  
Que sa grenouille est un conte de faux-buliste,  
Que c'est plutôt le boeuf qui se fit tout petit,  
Et que ce fut pour la séduire qu'il le fit ;  
Qu'un autre boeuf en eût fait autant à sa place,  
Puisque, après tout, il faut que génisse se passe....

Je te croirais.

Tu me dirais que ces vers embaument la prose,

Que monsieur Jourdain eût pu les pondre—et pour  
[ cause—  
Tu me dirais que l'amour n'est pas un vain mot,  
Mais que c'est la vertu qui s'fout' du populo :  
Tu me dirais, avec une voix qui larmoie :  
Je suis ton chien, mon âme à Dieu, mon coeur aboie. . . .

**Je te croirais.**

Tu me dirais qu'on a retrouvé sur la tête  
De Roosevelt la tarasconnante casquette  
Qui servait de gibier au chasseur Tartarin ;  
Tu me dirais que Clémenceau chante au lutrin,  
Et le Tzar dans le grand sextuor de Russie,  
Que l'âme militaire en France est rétrécie,  
Qu'à l'aviation la France s'est jetée  
Afin de conserver son nom de fille ailée  
De l'Eglise. . . . Tu me dirais que le biplan,  
Le monoplan, le quadruplan, le multiplan  
Avant longtemps supplanteront le. . . rrrrataplan,  
Je ne te croirais pas.

No 5

TRIO

*Panachoux*

Qu'elle est belle ta chevelure !  
Je connais dans mon potager,  
Maint légume dont la pelure  
Ne saurait l'approcher.  
Ce petit changement, ma belle,  
A mes yeux t'embellit encor ;  
Car à mon vieux coeur il rappelle  
Celle qui le faisait battre si tort.

*Cora*

Si ma tête n'est plus d'ébène,  
Si les blés lui prêtent leurs ors,  
Mon âme, elle, est aussi sereine :  
On peut se faire blonde sans remords.

*Bluffard*

Dis-moi quel moissonneur d'un divin messidor  
—Pardon de la réminiscer ce—

Jeta par négligence  
Dans ton noir firmament cette faucille d'or.  
Je t'aimais brune, et je t'adore blonde.  
Etre les deux,  
C'est merveilleux,  
C'est faire mieux,  
Mieux que la plus belle fille du monde.

No 6

*Li-Fou-Tché-Nou*

Hier, voyant une hirondelle,  
Un' fringal' du diable m'a pris.  
Mon coeur a volé d'un coup d'aile  
Au pays où l'on mang' des nids.  
Dites, savez-vous sur la terre  
Quelque chose de plus gentil,  
De plus gentil qu'un petit nid,  
Surtout s'il est alimentaire ?  
Ici, ma foi, vous n'savez pas manger,  
Vos sauces ne sont pas bien fortes ;  
Vous n'y mettez ni vers, ni cli'nill's, ni cloportes ;  
Aussi ça m'dégoût' de voyager.

*Refrain :*

Je veux revoir ma Chine,  
Ma chère' Chin', ma chère' Chin', ma chère' Chine  
Ma Chine, Ma Chine !

*Bloffard*

Tu veux revoir ta Chine,  
Ta chère' Chin', ta chère' Chin'  
Eh ! bien, fais machine en arrière, machine,  
Machine, machine !

*(Le choeur reprend le refrain)*

No 7

*Chocur*

Quelle grande âme. et quel grand coeur !  
Quelle bonté sublime !  
Jamais conquérant ni vainqueur

Ne dut être aussi magnanime !  
Honneur à toi qui sus  
Sans crainte d'une tâche ardue,  
Cultiver en même temps la laitue  
La laitue et les vertus.

Cet homme est admirable,  
Cet homme est estimable.  
Toute l'antiquité  
Semble terne à côté  
De cet homme estimable  
De cet homme admirable.

Enfoncé Diogène !  
Quand on est de Varenne,  
Ce n'est guère banal  
D'éteindre son fanal  
Au sieur de Diogène,  
Quand on est de Varenne.

*Reprise* : Quelle grande âme, etc.

#### QUINTETTE

*Le rajah*

Merci !

*Panachoux*

Ca ne vaut pas la peine. . . .

*Le rajah*

Vous viendrez tous deux avec moi,  
Vous serez, dans l'Inde lointaine,  
D'autres sujets d'un autre roi. . . .

*Bloffard*

Ah ! di. . . ! voilà qui me gêne. . . .

*Lolila*

Non ! vous ne viendriez pas faire mon tourment !

*Lolila*

Mon tourment

*Le rajah*

Mais comment !

*Bloffard* Ca reprend !

*Panachoux* Assommant !

*Cora* Pauvre enfant !

*Lolila*

Ne venez pas, ce serait insensé. . . .  
Vous marcheriez peut-être sur des roses,  
Mais, comme les jours sont moroses,  
Quand le regret suit notre pas lassé !  
Vous effaceriez votre rêve  
A vouloir le vivre en entier.  
Le rêve, il faut ne l'avoir connu qu'à moitié ;  
Quand on veut l'étreindre, il s'achève.  
Ne venez pas, ce serait insensé. . . .  
Vous marcheriez peut-être sur des roses,  
Mais, comme les jours sont moroses,  
Quand le regret suit notre pas lassé !

*Cora*

Ne craignez rien, madame,  
Nous ne partirons pas. . .

*Bloffard*

*Panachoux*

*Cora*

Ils ne partiront pas !

Nous ne partirons pas.

*Cora*

Ne craignez rien, madame,  
Je ne partirai pas,  
Je me suis dit tout bas  
Ce que tout haut votre fierté proclame.

*Bloffard, Panachoux, Cora*

Ce que votre fierté proclame

*Bloffard*

*Panachoux*

Ne craignez rien, madame. Ne craignez rien, madame,  
Ils ne partiront pas. Nous ne partirons pas.

*Cora*

Je sais qu'un rêve captivant  
Nous fait du mal quand il s'envole,  
Et qu'il faudrait être folle  
De croire qu'il sera toujours vivant.  
Ne craignez rien, madame,  
Je ne partirai pas.

*Bloffard*

*Panachoux*

*Cora*

Ils ne partiront pas    Nous ne partirons pas    Nous ne  
[partirons pas.  
Elle s'est dit tout bas. Elle s'est dit tout bas, Je me suis  
[dit tout bas.

*Tous*

Ce que votre fierté proclame.

*Tous les cinq et le chœur*

Ne venez pas, ce serait insensé, etc.. etc.

## FINALE

*Chœur.*

Aimons, laissons les brises folles  
Pousser notre barque en avant ;  
Errons au gré des vagues molles  
Ou des flots qu'irrite le vent.  
Allons toujours, quoi qu'il arrive,  
N'ayons pas peur de l'ouragan ;  
Et ave ce vaisseau triomphant  
On regagne toujours la rive.

L'amour a toujours en des ailes.  
Ce n'est pas vous qui l'ignorez,  
Beaux garçons, belles demoiselles,  
Qu'elles ont sans doute effleurés.  
Papillon d'or, humble phalène,  
Il cherche les fleurs ou le feu ;  
Mais une bienfaisante haleine,  
Se mêle en ses ailes quelque peu

Et par miracle, le ramène  
Où Dieu le veut.  
L'amour a toujours eu des ailes.  
Ce n'est pas vous qui l'ignorez,  
Beaux garçons, belles demoiselles,  
Qu'elles ont sans doute effleurés.

*Le choeur reprend.*

FIN



# LE RAJAH

Opéra-Bouffe en deux actes

Livret de B. MICHAUD.

Musique de JOS. VEZINA.

Représenté pour la première fois le 14 mars 1910.

## DISTRIBUTION



*Rabkar, rajah du Mysoulior* . . . MM. Moise Raymond

*Crétinval, rédacteur-en-chef de la*

*"Patrie Canadienne"* . . . Jos. Hudon.

*Paul Bloffard, journaliste* . . . H. Paré.

*Panachoux, agriculteur* . . . Dr Jos. Devareunes.

*Archibald Newscoop, reporter du*

*"London Times"* . . . Henri Chassé.

*Li-Fou-Tché-Nou, secrétaire du Rajah* . Jules Garneau.

*Le Ministre des cultes et des*

*affaires étrangères* . . . Henri Beaudry.

*Mélinite* . . . J. E. Renaud

*Cora* . . . Mademoiselle A. Giguère.

*Lolila, femme du Rajah* . . . Madame Lucien Lebel.

*Arlette* } . . . Mademoiselle G. Watters.

*Jenny.* } *amies de Cora* Mademoiselle J. Chouinard.

*Foule sur la terrasse, Italiens, Italiennes, Etudiants, Femmes de la suite de Lolila, garçons de café, Policeman, Masques etc., etc.*

*Acte I.—La Terrasse Dufferin.*

*Acte II.—"Les Marches Naturelles" au Sault Montmorency.*

*Les danses ont été réglées par Mademoiselle Shirley Gowen.*

*Les décors pour cet opéra ont été peints par M. Pouliot de la maison Marier & Tremblay.*

# CHŒUR

## ITALIENS

Mlles A. Chouinard  
M. Robitaille  
A. Morency

MM. A. Leclerc  
G. St-Amand  
A. Gosselin

---

## ETUDIANTS ET CREANCIERS

MM. Jacques Malouin  
O. Gagnon  
A. Leclerc  
R. Proulx  
E. Rioux  
A. Soucy

MM. D. Gagnon  
Jos. Lachance  
A. Dubé  
Z. Crépault

Solistes : MM. R. Paré et J. R. Leblond

---

## DANSEUSES DE LA SUITE DE LOLILA

Mlles C. Arcand  
A. Chouinard  
M. Robitaille  
R. A. Grenier  
G. Talbot

Mlles A. Hamel  
M. C. Soucy  
M. Morency  
C. Gignère

Coryphée : Mademoiselle Shirley Gowan

---

## MENUET

Mlles B. Cantin  
M. J. St-Amand  
G. Watters  
J. Brady

MM. R. Watters  
P. Chouinard  
G. Morency  
Geo. St-Amand

---

## LA FOULE

Mlles Y. Côté  
E. Anctil  
E. Côté  
A. Crépault  
S. Tctu  
M. L. Morency  
E. Brady

MM. Geo. Duquet  
F. Douville  
P. Plamondon  
Geo. Dagneau  
A. Geoffroy  
Cyrille Bruneau  
E. Lauzier  
P. O. Côté  
D. R. Nadeau  
E. O'Shaughnessy  
J. P. Paré

# ORCHESTRE

—o—

Directeur : M. JOS. VEZINA

---

## 1ers VIOLONS

J. A. GILBERT  
W. EDGE  
A. CIARCIA  
W. N. CAMPBELL

## 2nds VIOLONS

J. A. GAUVIN  
JULES VEZINA  
E. DROLET  
J. DARVEAU

## VIOLAS

A. E. COURCHESNE  
W. T. DAVIES

## VIOLONCELLES

H. COURCHESNE  
Dr A. LEMIEUX

## CONTRE-BASSES

J. FOURNIER  
ULRIC VEZINA

## FLUTES

P. LIVERNOIS  
L. GARZIA

## CLARINETTES

J. H. THIBAUDEAU  
M. KIRWIN

## HAUTBOIS

J. A. BOUCHAER  
M. HUXLEY

## BASSONS

H. ROSE  
A. VEZINA

## CORS

W. PUGH  
W. CAMPBELL

## TROMPETTES

R. VEZINA  
N. CLOUTIER

## TROMBONNES

A. AUBE  
A. MASSE  
J. GAGNE

## TUBA

J. COTE

## TIMBALES

L. BARNES

## PETITE CAISSE

L. GABOURY

## GROSSE CAISSE & CYMBALES

J. DARVEAU

